

Pieds blessés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **52 (1907)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-338600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PIEDS BLESSÉS

La *Chronique suisse* de février a signalé les excellents résultats obtenus par les préparations de tannoforme et de vasenol pour combattre la transpiration des pieds. De nombreuses expériences, disait-elle, permettent au médecin en chef de faire remarquer qu'à l'aide de ces préparations il est devenu possible de guérir presque tous les cas de transpiration pendant les écoles de recrues.

Grâce à l'obligeance du capitaine D^r Nicolet, à Ste-Croix, nous sommes en mesure de donner, comme preuve à l'appui, une série de ces expériences. Elles ont été faites pendant la seconde moitié de l'école de recrues VIII/3, à Coire, du 29 juillet au 22 août 1906.

Pendant cette période, sur 318 cas de maladie, 214, soit le 77,29 %, intéressent des pieds blessés.

Sur ces 214 cas, 164 ont été traités au vasenol ou au tannoforme, soit 80 au vasenol, 84 au tannoforme.

Sur les 80 cas traités au vasenol ; la guérison a été complète dans 75 cas, soit le 93,75 % ; elle a été obtenue en deux fois dans 4 cas, soit le 5 %, et en trois fois dans un cas, 1,25 %.

Sur les 84 cas traités au tannoforme, la guérison a été complète dans 71 cas, 81,52 % ; elle a été obtenue en deux fois dans 11 cas, 13,09 % ; en trois fois dans deux cas, 2,39 %.

Nous obtenons ainsi le tableau comparatif suivant :

	Tannoforme.	Vasenol.
Guérison . . .	84,52 %	93,75 % (+ 9,23 %)
1 ^{re} récurrence . . .	13,09	5,00 (— 8,09 %)
2 ^e récurrence . . .	2,39	1,25 (— 1,14 %)

A noter que le tannoforme rend le cuir des souliers de quartier très dur et cassant.

Pour ceux de nos camarades qui ne sont pas médecins, nous pensons utile d'indiquer la technique de l'application du vasenol et du tannoforme.

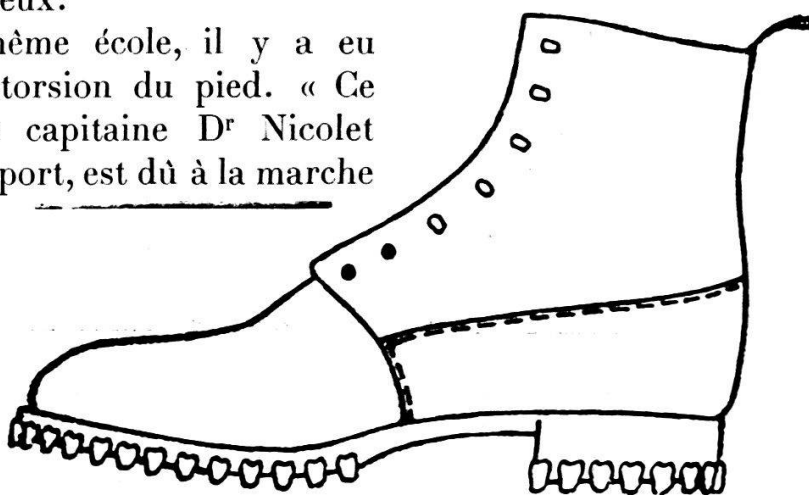
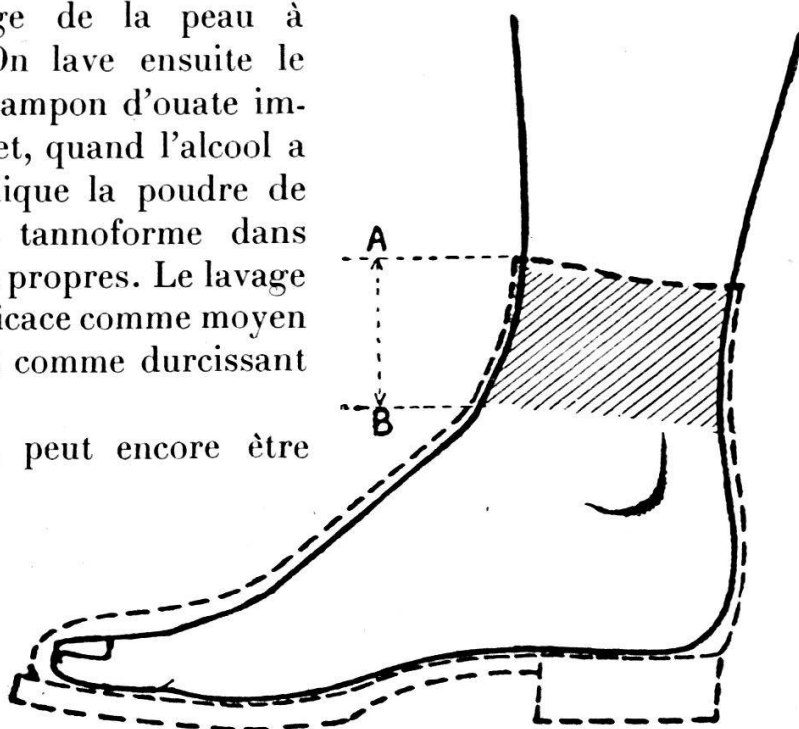
Il faut d'abord faire prendre au blessé un bain de pieds

avec savonnage de la peau à l'eau froide. On lave ensuite le pied avec un tampon d'ouate imbibé d'alcool, et, quand l'alcool a séché, on applique la poudre de vasenol ou de tannoforme dans les chaussettes propres. Le lavage à l'alcool est efficace comme moyen antiseptique et comme durcissant la peau.

Le vasenol peut encore être utilisé dans un cas spécial. Le capitaine Dr Nicolet a remarqué que les souliers de quartier pro-

voquent, chez certains hommes prédisposés à l'eczéma et qui portent des chiffons pour les pieds, dits « chaussettes russes » des rougeurs internes du cou de pied (Fig. 1. Entre A et B, la rougeur du col est très manifeste.). Un simple lavage à l'eau froide et un peu de vasenol fait disparaître cette affection en un jour ou deux.

Dans la même école, il y a eu 9 cas de distorsion du pied. « Ce fait, écrit le capitaine Dr Nicolet dans son rapport, est dû à la marche en montagne et surtout au fait que le soulier militaire n'a pas de contreforts assez



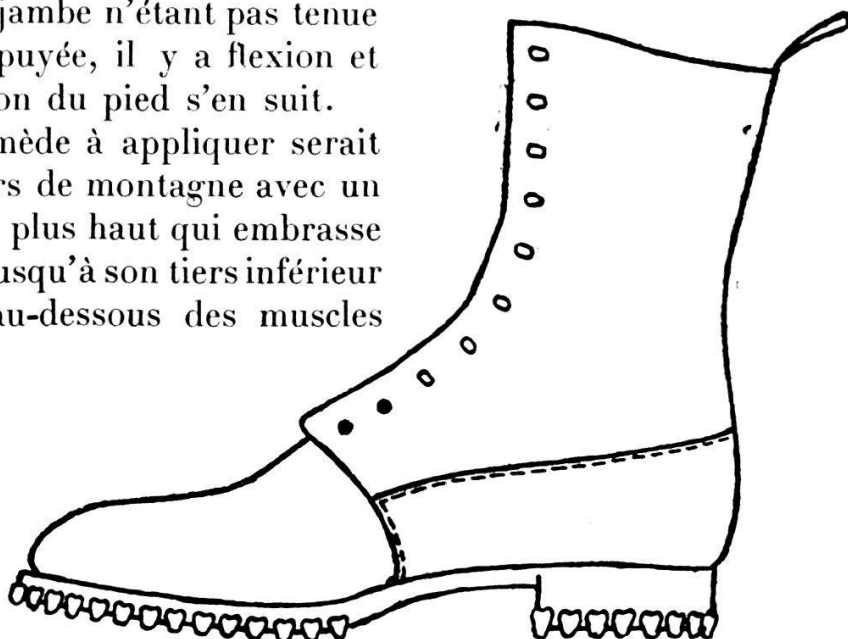
Ordonnance actuelle.
Hauteur 17 cm.

hauts pour la montagne. Le pied n'est pas tenu assez serré dans la tige du soulier. De là, de fréquentes déviations du pied en dedans ou en dehors. Dès que l'homme fait un pas sur un

caillou, la jambe n'étant pas tenue serrée, appuyée, il y a flexion et la distorsion du pied s'en suit.

» Le remède à appliquer serait des souliers de montagne avec un contrefort plus haut qui embrasse la jambe jusqu'à son tiers inférieur et jusqu'au-dessous des muscles du mol-

let. La
chaus-
sure
pour al-
pin au-
rait ainsi
23 centi-
mètres



Souliers pour alpins.
Hauteur 23 cm.

au lieu de 17 centimètres de hauteur de tige. On éviterait ainsi de nombreuses distorsions de pied.

L'augmentation de la hauteur de tige permettrait d'enfermer le canon de pantalon dans les souliers, ce qui est toujours commode quand on marche dans des ronces ou des taillis fourrés. L'usage de gros clous est indispensable à la semelle et au talon ».

